



Synthèse sur la diplomation

(Publication sur Internet le 20 juillet 2005)

Est-ce important?

Depuis quelques années, les économies des nations avancées sont devenues plus tributaires d'une main-d'œuvre bien formée. Les élèves qui abandonnent leurs études secondaires avant d'obtenir leur diplôme ont plus de difficulté à obtenir des emplois significatifs, qui assurent leur bien-être social. [Les décrocheurs](#) sont plus susceptibles de toucher des prestations d'aide sociale et d'assurance-emploi et présentent davantage de problèmes de santé physique et mentale. Ils sont également plus susceptibles de participer à des agissements illégaux et d'abuser de substances psychoactives.

Selon les [statistiques](#), 11,4 % des jeunes canadiens abandonnent leurs études prématurément, dans une proportion plus forte chez les jeunes gens que chez les jeunes filles (14,7 % contre 9,2 %). Un jeune sur cinq environ n'a pas obtenu son diplôme d'études secondaires à l'âge de 20 ans, dans une proportion deux fois plus importante, à cet égard, chez les jeunes gens que chez les jeunes filles. Sur le plan économique, le coût d'un seul décrocheur de l'école secondaire peut atteindre, sur la totalité de sa vie, entre 243 000 et 388 000 dollars américains.

Que savons-nous?

Selon la recherche, les voies de la réussite scolaire et de la diplomation commencent à la conception et sont vraisemblablement liées à de nombreux facteurs, tant biologiques qu'environnementaux. Ces facteurs sont de deux ordres distincts :

- [les facteurs individuels](#), comme les expériences, les attitudes, les comportements, la maîtrise du langage, de la lecture et de l'écriture, les déficits de l'attention et les difficultés à reconnaître et à employer les sons du vocabulaire parlé avant l'âge de six ans, prédictors de difficultés scolaires et, au bout du compte, d'abandon prématuré de l'école, d'agressivité et de mauvaise autorégulation — qui interviennent tous dans le décrochage scolaire;
- [les facteurs contextuels](#) présents chez la famille des élèves (caractéristiques démographiques, pauvreté, famille monoparentale au niveau d'instruction faible ou appartenance à une minorité ethnique), dans les écoles (éducation pendant la petite enfance, qualité de l'école), les communautés (emploi d'une deuxième langue) et les pairs.

Nous savons que les décrocheurs :

- ont tendance à être moins compétents intellectuellement et à obtenir des notes et des résultats inférieurs à leurs tests de rendement;
- sont plus souvent issus de foyers à faible revenu et monoparentaux, où les parents s'impliquent moins dans leur éducation. Bien que les taux de décrochage soient supérieurs chez les familles monoparentales à faible

- revenu, la majorité des décrocheurs sont issus de foyers biparentaux et à revenu moyen;
- éprouvent de la difficulté à entretenir des relations avec les adultes et leurs pairs (compétence socio-affective). Un risque de mauvais rendement scolaire, de redoublement, d'absentéisme et de fugue existe chez les enfants rejetés ou sans amis ou au comportement agressif. Des relations positives avec les pairs peuvent constituer un facteur de protection, favorable au travail scolaire. La relation entre la compétence socio-affective et la compétence scolaire peut être [réciproque](#);
 - ne parviennent pas à ressentir un sentiment d'appartenance au milieu scolaire.

D'éminents experts cernent plusieurs résultats indiscutables de la fréquentation de programmes préscolaires ou de services à la petite enfance de qualité sur la réussite scolaire ultérieure. La portée des retombées des programmes de ce type est considérable et les effets de certains d'entre eux à l'âge adulte sont connus. Les enfants qui participent à ces programmes :

- en retirent les plus grands bienfaits, surtout les enfants de familles à faible revenu;
- sont plus susceptibles d'obtenir leur diplôme de fin d'études scolaires et de réussir dans l'enseignement supérieur;
- sont plus motivés pour apprendre et y sont plus prêts, dès l'entrée à l'école;
- obtiennent de meilleurs résultats aux tests de QI, de rendement, de lecture et de mathématiques;
- décrochent moins fréquemment que des enfants comparables n'ayant pas fréquenté ces programmes;
- bénéficient des [effets durables](#) d'un meilleur niveau d'instruction et du montant supérieur des gains et des économies qu'ils réalisent au cours de leur vie.

Que peut-on faire?

[L'éducation pendant la jeune enfance \(EJE\)](#) consiste en des programmes organisés et supervisés avec des objectifs sociaux et éducatifs pour les enfants (jusqu'à l'âge de l'entrée à l'école), en l'absence temporaire de leurs parents. Elle recouvre des programmes divers, aux heures d'ouverture différentes, assurés à des enfants d'âge différent, appartenant à des familles de statut socio-économique (SSE) différent. Ces programmes sont par exemple des maternelles à temps partiel, des services à la petite enfance en centre, des programmes d'intervention précoce et de garde en milieu familial. Il existe suffisamment de recherche pour recommander le développement des programmes de maternelle et d'éducation pendant la jeune enfance.

Les programmes les plus efficaces sont ceux qui commencent dès la jeune enfance, sont les plus intensifs, durent le plus longtemps, sont complets et [individualisés](#), de qualité élevée et se poursuivent, sous une forme ou sous une autre, pendant plusieurs années au début de la scolarité. Les programmes et les services à la petite enfance qui interviennent directement auprès des enfants et favorisent des relations étroites avec les parents, des comportements parentaux positifs, ainsi que la maîtrise du langage, les compétences [intellectuelles](#) et les aptitudes à la lecture et à l'écriture de l'enfant, sont parmi les programmes les plus efficaces et présentent les meilleurs ratios coûts-bénéfices.

La recherche a démontré les effets de la [qualité des programmes](#) sur le [développement intellectuel](#). La *qualité structurelle* recouvre la taille des groupes, les ratios personnel-enfants et les titres de compétence des éducateurs, les salaires du personnel et un faible taux de rotation des éducateurs. La *qualité des moyens d'intervention* recouvre les relations et les interactions sociales pendant la jeune enfance.

- Les ressources indispensables à l'accès des [enfants pauvres](#) à des services à la petite enfance de grande qualité doivent être mobilisées. Ces services doivent être adaptés aux caractéristiques culturelles et socio-économiques des [communautés](#);
- Ces programmes devraient assurer des [services aux parents](#) pour améliorer leurs compétences parentales, les stratégies de communication parent-enfant et l'efficacité des parents pour élever leurs enfants et communiquer avec les établissements éducatifs;
- À côté des programmes de formation des parents, d'autres [interventions](#) seront indispensables pour empêcher les difficultés précoces chez les enfants, susceptibles de se solder par un échec à l'école secondaire et à un abandon prématuré. Il s'agit notamment de services à la petite enfance après l'école, pendant les vacances scolaires d'été et sur le temps scolaire. De nombreux programmes prometteurs ont existé ou existent pour les enfants de [maternelle](#) et des premières années de l'école primaire. Il est extrêmement important d'assurer la continuité de ces services pendant les [années préscolaires et scolaires](#).

Les propositions suivantes ont été formulées, en plus de celles sur les programmes d'éducation pendant la jeune enfance, pour éviter les difficultés précoces chez les enfants qui se soldent par un échec à l'école secondaire et à un abandon prématuré :

- étude des [effets à long terme](#) des programmes préscolaires pendant la jeune enfance sur la diplomation;
- [évaluation](#) indispensable des programmes préscolaires et éducatifs existants, étant donné les retombées négatives éventuelles des [programmes inefficaces](#) sur la réussite scolaire des enfants;
- davantage de recherche est nécessaire pour déterminer l'âge idéal pour commencer à fréquenter un programme, ainsi que la durée idéale des programmes.